

province, is partially offset by the story of "The Pas" experiment and the account of the "Women's Institutes."

Missing are accounts of the Royal Commission on Adult Education, and the educational programs of the Wheat Pools. Since Manitoba is the only province ever to have its own Royal Commission on Adult Education, one hopes that the gap will be remedied in the future. An account of the Wheat Pools, while not confined to Manitoba, might tell us a good deal about early adventures in corporate adult education, as would a more specific consideration of the railways whose shadowy presence is felt in a number of the studies.

Tantalizing themes, worthy of further investigation, are made possible by these works. Themes such as: (a) the steady movement towards greater and greater learner participation in the determination of subject and goals; (b) the interaction of community initiative and organizations, and government; (c) the constant discourse between learning as seen in the participation of officers and members in the organizations; and (d) instruction as manifest in the equally great variety of courses, subjects, and programs provided over a century to meet the needs of a great northern new-world city, and its province.

We frequently underestimate the capabilities of students of adult education in understanding the milieus from which they come, and their ability to write clearly and cogently about them. The grasp of that potential is one of the triumphs of this book. The price paid, and it is one that hopefully can be easily rectified in the future, is that students write about what they care about, rather than conforming to some predetermined patterns of what others think is important. While the result may be uneven, it is unquestionably worth it.

Morrish, in her article about *The Citizenship Council* reports that "the work of these subcommittees was delayed because of the Winnipeg flood in the spring of 1950." As this is being written, Winnipeg is again being threatened by flood. The energy and imagination reflected in these pages suggest it takes more than floods to daunt Manitobans and their urge to learn how to provide better lives for all.

Alan M. Thomas

OISE/UT

LA RÉCIPROCITÉ ÉDUCATIVE

Jean-Marie Labelle (1996). Paris, P.U.F.: Pédagogie d'aujourd'hui.

Cette publication représente une contribution importante tant pour le domaine de la recherche que pour celui de la pratique en éducation des adultes. Il se dégage de l'ensemble de l'ouvrage une grande maturité aux niveaux académique et professionnel de même qu'un bon équilibre entre les aspects théoriques d'une part et les implications pratiques, d'autre part. Dès les premières pages du livre, il est clair que tout sera mis en oeuvre pour rendre accessibles les nombreuses idées qui y seront présentées et longuement discutées. La rhétorique de ce livre est particulièrement élégante, parfois incisive et toujours efficace. La facilité avec

laquelle l'auteur parvient à ne rien sacrifier aux impératifs savants de la thèse tout en restant à portée de tous, en assure une lecture agréable et stimulante. Les praticiens y trouveront quantité d'expressions pour nommer leur réalité et les théoriciens plusieurs exemples pour illustrer la leur.

Le terme andragogie, utilisé tout au long de l'ouvrage, constitue un néologisme habituellement peu prisé dans la francophonie européenne. L'auteur l'emploie courageusement dans sa double conception américaine et yougoslave et affiche ainsi une compréhension large où peuvent se reconnaître les francophones d'Amérique et d'Europe. Cette ouverture aux termes nouveaux en éducation se manifesterà à plusieurs occasions et se justifie en regard de l'originalité des idées présentées. La pensée est claire, le jugement prudent, l'argumentation serrée et la rigueur indéfectible. L'élaboration de la thèse dont ce livre constitue la synthèse a visiblement commandé un grand nombre d'heures de recherches documentaires assorties d'une profonde réflexion. Il est dommage que le lecteur n'ait pas accès aux aspects méthodologiques qui constitueraient, on le pressent, un apport aussi riche que l'exposé qu'on y trouve.

Le livre comprend trois parties aux titres évocateurs. La première partie intitulée *Dévoilements* aborde les aspects historiques, sémantiques et praxiques de la réciprocité. Ensuite, l'auteur s'applique à définir les composantes en présence dans les relations réciproques et à décrire les interactions qu'elles entretiennent. Il a intitulé cette partie *Modélisation*. Dans une dernière partie, il rend compte de son expérience personnelle dans la pratique de la réciprocité éducative telle qu'il la conçoit. Cette troisième partie s'intitule *Engagement* selon le terme cher au personnaliste Emmanuel Mounier qui l'utilise en référence à l'acte du sujet responsable c'est-à-dire capable d'inscrire ses intentions dans le cours des choses.

L'auteur se livre d'abord à une enquête de nature épistémologique qui l'amène à retracer divers fragments historiques, sociologiques, psychologiques, philosophiques et éducatifs du concept de réciprocité. Il montre combien l'idée de la réciprocité est déjà présente dans certaines manières d'éduquer ou de concevoir l'éducation dès l'Antiquité et le Moyen-Age et que le concept ne fera que se préciser d'avantage et s'imposera à la Révolution française. Cette première enquête s'enrichit plus loin d'une analyse sémantique du concept à travers les diverses utilisations qui en sont faites dans plusieurs disciplines. Les résultats de ces deux enquêtes témoignent de la pregnance de la notion de réciprocité dans les sciences et les arts à travers les siècles, lui conférant ainsi une forme de légitimité.

La deuxième partie du livre présente un modèle explicatif de la nature fondamentalement interactive de l'apprentissage à l'âge adulte. Le chapitre sur la métaphysique de l'intersubjectivité constitue sans doute un passage de haute importance dans l'identification des assises théoriques du modèle proposé. L'auteur emprunte au personnaliste Nédoncelle, plus précisément à son ouvrage intitulé *La réciprocité des consciences*, les arguments nécessaires à l'explication de la

modélisation qui constitue le coeur de sa thèse. L'ouvrage apporte un éclairage pertinent et un rationnel percutant en regard de la dynamique relationnelle qui se constitue dans l'acte d'apprendre et dans celui d'enseigner. La pensée de Nédoncelle, qui est clairement exposée, sert de cadre de référence dans l'explication des phénomènes observés en situation de réciprocité. Ces phénomènes peuvent ainsi se résumer ainsi: la réciprocité est éducatrice par nature, une nouvelle éthique fondée sur le respect des différences se fait jour, un partenariat didactique s'impose et il est désormais possible "d'apprendre d'enseigner."

Dans la troisième partie de son livre, l'auteur illustre, par un retour sur sa propre expérience, ce qu'il advient de la mise en oeuvre du concept de réciprocité qu'il nomme andragogie de la personne. Il y présente la réciprocité comme le principe constitutif de la conscience apprenante et de la conscience enseignante qui se "tiennent" réciproquement en tant que sujets qui s'éduquent mutuellement (p. 192). Le dernier chapitre du livre intéressera assurément les andragogues en exercice puisqu'il met de l'avant un ensemble d'attitudes à privilégier dans l'exercice de cette approche. En résumé, l'andragogue *réciproquant* devrait savoir se porter au-devant de celui qui apprend, permettre à tous d'apprendre de concert, aider les apprenants à lire les réalités de manière juste et à faire communiquer les savoirs ainsi créés. L'auteur conclut que la réciprocité en éducation, comme dans toute autre forme d'art, permet de mettre le monde en accord. Cet accord, à son avis, n'annihile pas les différences mais repose sur elles, de telle sorte que la variété excelle en harmonie.

Il serait souhaitable que cette nouvelle parution suscite largement la discussion et la réflexion auprès de divers groupes professionnels intéressés à l'éducation à l'âge adulte. Le modèle proposé par le professeur Labelle présente une parenté évidente avec les modèles américains contemporains de Lindeman et de Knowles, avec le modèle proposé par le français Condorcet au siècle dernier et avec la conception du danois Grundtvig en matière d'éducation des adultes. Considérant les récents travaux de Savicevic sur le concept d'andragogie dans les pays nordiques, les pays de l'est et la Russie, nous sommes en droit de nous demander si nous n'assistons pas à l'émergence d'un concept fédérateur d'une spécificité professionnelle en quête de légitimité. Le modèle d'andragogie de la personne proposé par le professeur Labelle interpelle également certaines des grandes problématiques de l'heure en éducation. Qu'advierait-il si nous réexaminions les problématiques du décrochage scolaire, du multiculturalisme ou de la responsabilisation des travailleurs à la lumière de la réciprocité? L'ampleur et la gravité des problèmes qui interpellent l'éducation en cette fin de siècle commanderait de penser autrement et de revivifier les pratiques en accord avec la mouvance actuelle. En ce sens, le modèle du professeur Labelle pourrait constituer, parmi d'autres, un beau risque.

Nichole Anne Tremblay

Université de Montréal